

Que les luttes à ces écarts aient produit des erreurs de parcours dont tirent avantage quelques permanents, soit. Faut-il pour autant tout jeter par terre ? Négliger le sens des actions menées et proposer des retours en arrière ? Asseoir l'étude de la société et l'action qui en découle sur des dynamismes dont on sait qu'ils conduisent vers de nouveaux culs-de-sac ? Tenir un discours qui rapproche plus de la droite sans permettre une quelconque liaison avec tout ce qui a été et est encore à gauche ? Rendre le chercheur contemplatif à l'égard de principes théoriques et interventionniste seulement dans la logique de l'ordre contemplé ?

Dans ce livre, Godbout traduit des préoccupations contemporaines importantes. Il les présente en se retranchant derrière des principes et un modèle qui donnent un cachet moralisateur à ses propos tout en les rendant séduisants pour ceux qui rêvent de contrer le pouvoir des permanents. En ce sens, ce livre alimentera certainement la réflexion à droite ou chez les réformistes qui préfèrent les principes aux mouvements sociaux. Il n'aidera sûrement pas à créer de l'imaginaire à gauche, ni à favoriser des liens mieux articulés entre les travailleurs et les permanents, entre les manuels et les intellectuels, entre les usagers et leurs employés, entre ceux et celles qui, au fond, ont peut-être plus d'affinités que d'oppositions et pourraient concevoir des modalités pour se rendre organiques l'un à l'autre. Même à l'aide de fonds publics.

## RÉFÉRENCE

GODBOUT J.T.

1983 *La démocratie contre la participation*. Montréal: Éditions Albert Saint-Martin.

Claude Bariteau  
Département d'anthropologie  
Université Laval

---

Marie BERDUGO-COHEN, Yolande COHEN et Joseph LÉVY : *Juifs Marocains à Montréal. Témoignages d'une immigration moderne*, Vlb éditeur, Montréal, 1987, glossaire, 209 p.

Entre 1948 et 1956, une communauté juive enracinée depuis deux mille ans en terre africaine est soumise à la pression de l'histoire. Juifs marocains ou Marocains juifs, ils deviennent, sous le feu croisé des nationalismes israélien et marocain, des Juifs en partance. L'arrachement comme la transplantation inaugurent une nouvelle histoire qu'il est difficile aujourd'hui de recomposer. La majorité des migrants est israélienne, les autres agrégats de la diaspora judéo-marocaine sont fixés en France et au Québec.

Les auteurs de ce livre ont voulu transcrire ce passage, donner la parole à celles et à ceux qui ont fait l'expérience du voyage du royaume de l'occident extrême vers le nouveau monde, traduire ainsi pour soi et pour les autres ce qu'il y a de singulier et d'universel dans l'expérience migratoire. Sur trente histoires de vie, six ont été sélectionnées pour dire comment trois générations de Juifs marocains au Québec se représentent le temps et l'espace, les odeurs et les couleurs, le passé et l'avenir.

L'ouvrage ne vise pas à faire l'analyse de ces récits de vie bien qu'une brève présentation fournisse au lecteur des repères historiques et sociologiques sur la judaïcité marocaine. Les auteurs sont concernés et ils le disent. Archivistes de la mémoire, ils nous soumettent une anthropologie du souvenir où se profilent les identités de cet ensemble humain.